

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

ET DE SION

ABONNEMENTS:

SUISSE: 1 an Fr. 12.50, av. Bulle, officiel Fr. 19.50
6 mois Fr. 6.75, av. Bulle, officiel Fr. 10.50
3 mois Fr. 4.—, av. Bulle, officiel Fr. 6.25
ETRANGER: 1 an Fr. 25.—. Envoi par numéro.

Joindre 20 ct. en timbres-poste à vos changements d'adresse

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION - RÉDACTION: IMPRIMERIE GESSLER

Avenue de la Gare - Pratiiori - SION - Téléphone 2 19 05 (2 15 84) - Chèques postaux 11c 1748

RÉGIE DES ANNONCES Publicitas S.A.

Av. de la Gare - SION - Tél. 2 12 36 - Ch. post. 11c 485
Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger
ANNONCES: La ligne mm. Canton 10 ct. - Suisse 13 ct.
AVIS MORTUAIRES: 16 centimes la ligne millimètre.
PFLAMES: Valais 29 ct. Suisse 27 ct. -

L'AFFAIRE DONT ON PARLE

La presse a abondamment parlé, ces temps-ci, de ce que Mme Simone Giron a appelé dans le livre qu'elle lui consacre: «le drame Paderewski». Livre qui n'eut d'abord pas beaucoup de faveur. Il était écrit par une femme qui, visiblement, se livrait à ses élans. Des élans d'une femme, on peut tout attendre, le plus troublant et le plus pur. Par préoccupation, nous passons à côté. S'il faut des romans, nous préférons ceux où la fiction est nette à ceux que l'on prétend recouvrir d'authenticité.

Seul, M. Léon Nicole s'en préoccupa publiquement. Puis, ce fut la réponse de Me André Baumgartner, qui fut envoyée à toutes les rédactions de journaux. Il y défendait son prédécesseur, Me Henri Vallotton, aujourd'hui ministre de Suisse à Stockholm, son prédécesseur en l'étude qu'il tient à Lausanne, qui fut chargé de la gestion des biens de l'illustre maître polonais. Mme Giron attaqua Me Vallotton: quoi d'étonnant à ce que le successeur le défendit? Il y allait de l'honneur de l'étude. Ceux qui avaient lu le premier livre et lurent le second, murmurèrent: «Il nous semblait bien!»

«Il nous semblait bien que Mme Giron était une folle!» On a refusé de l'interner. Qu'est-ce que cela prouve? S'il fallait interner tous ceux dont le comportement est suspect et nuit à autrui, les asiles seraient trop petits.

Elle a perdu deux procès. Elle en a deux pendants. Il y a de ces gens qui provoquent les chicanes. Quoi de plus naturel que de voir Me Boven, procureur du canton de Vaud et Me Vallotton, colomnieusement mis en cause par elle, mettre un terme aux agissements de cette folle en demandant reconnaissance de leur honneur par les tribunaux?

Entre temps, Sylvain Strakacs doit rendre des comptes à la justice américaine. C'est si loin, l'Amérique. Qu'est-ce que leur «Surrogate Court»? Par les temps où nous vivons, il est aussi étonnant de voir les gens courir librement dans les rues que de les savoir en prison.

Malheureusement, l'ancien secrétaire de Paderewski «se met à table». Jusqu'à quel point va-t-il croquer le morceau? Et qu'est-ce que cela prouve? On ne sait pas trop quelles révélations on se décide à faire, si l'on vous soumettait au régime de l'instruction judiciaire. Sans recourir aux méthodes en vigueur derrière le rideau de fer, il suffit d'imposer la seule détention, pour qu'un beau jour le prisonnier se mette à parler tout haut le roman qu'il a ruminé en ses heures de solitude.

Il prétend que l'on trouvera un testament à la Banque Morgan, à Paris. Mais il a dé-

jà tellement menti. Enfin, il faut aller voir. Et voilà que le testament s'y trouve. Mauvaise affaire pour ceux qui traitaient Mme Giron de rêveuse. Elle avait raison sur un point apparemment incroyable. Eh! mais cela mérite attention. Si on relisait le livre.

Des esprits honnêtes comme M. René Leyvraz s'y sont mis. Nous ne prétendons pas que le processus plus haut relaté fut le sien. Mais le rédacteur du «Courrier» a plus de crédit que Léon Nicole, car personne ne le soupçonnerait — personne, du moins, parmi ceux qui le connaissent, ne fût-ce que par ses écrits — de tirer parti de l'affaire à des fins personnelles ou politiques. On penserait plutôt qu'il brise des vitres sales pour laisser entrer l'air et la lumière.

La lumière: voilà ce qu'il demande avec insistance, avec passion. Sans autre passion, d'ailleurs, que celle de la vérité, de la lumière elle-même. Toute la presse se met en branle, les uns avec un préjugé favorable à M. Vallotton, les autres, le plus grand nombre, laissant percer un doute.

Un doute qui n'est pas positif, si nous pouvons nous exprimer ainsi, mais qui laisse du malaise à celui qui l'éprouve. C'est vrai, on n'y avait pas pris garde. Mais elle est bien plus étrange, cette attitude de l'avocat qui ne se défend contre la calomnie à son endroit, mais prétend venger les outrages que l'on fait — et on se demande en vain de quelle façon — au colonel Vallotton, au ministre Vallotton et à l'ancien conseiller national.

Personne, pourtant n'a dit, que nous sachions, que le colonel Vallotton était un négrier ou un fichu stratège, que le ministre Vallotton mettait les pieds dans le plat diplomatique, ou que l'ancien conseiller Vallotton ait manqué à son serment de législateur honnête.

L'opinion publique, de plus en plus est désorientée. La justice, se dit-elle, est une affaire publique.

Mais l'opinion publique se lasse vite. Certains comptent sur cette lassitude. M. René Leyvraz, qui la connaît mieux que personne, ne veut pas la laisser gagner par la torpeur. En principe, il a mille fois raison. Nous le disons sans préjuger ici des moyens dont il se servira et qui comportent pour lui quelque risque.

La conclusion de ceci? Les plus pondérés de nos confrères demandent qu'une commission d'enquête instruisse l'affaire pour calmer d'une façon ou d'une autre l'opinion publique.

Il nous semble que c'est la sagesse même. S. M.

HIROHITO GARDE PAR DES SOLDATS AMERICAINS... PUIS JAPONAIS



Depuis l'occupation du Japon, le palais de l'empereur Hirohito était gardé par des soldats du corps expéditionnaire. Ceux-ci ont cessé de monter la garde et cèdent leur palce aux soldats indigènes.

Queretaro, Mayerling et Sarajevo

Le 28 juin est une date fatidique dans l'histoire serbe. Le 28 juin 1389, bataille de Kosovo et juin 1913, offensive bulgare contre les alliés balkaniques de la veille; 28 juin 1914: attentat de Sarajevo, regardé comme le prélude de la première guerre mondiale; 28 juin 1948, publication de la décision du Kominform mettant à l'index Tito et son gouvernement.

Le règne de François-Joseph est une tragédie familiale qui se déroule sur trois scènes: Queretaro, Mayerling, Sarajevo.

Au printemps de 1914, l'archiduc François-Ferdinand, en sa qualité d'inspecteur général de l'armée impériale et royale, décide d'assister à des manœuvres régionales en Bosnie. Le thème de ces manœuvres est une attaque contre la Serbie.

Le 28 juin au matin, il se rend avec sa femme, la duchesse de Hohenberg, à l'hôtel de ville de Sarajevo. A mi-chemin une bombe est lancée sur sa voiture: elle ricoche et blesse un officier de l'escorte, le lieutenant-colonel Merizzi. L'auteur de l'attentat est un typographe bosniaque de dix-neuf ans, Cabrinovic. Il fait partie d'un complot ourdi dans un cabaret de Belgrade.

Après l'ordre établi, c'est à son complice, le collègue herzégovinien Prinzip, d'intervenir. Celui-ci guette l'archiduc sur le chemin du retour. Mais François-Ferdinand a modifié l'itinéraire pour aller à l'hôpital prendre des nouvelles de l'officier blessé. Prinzip ne sait plus où se poster. Il erre sur le quai de la Miljacka et entre dans un débit tenu par les frères Simic, de la bouche desquels nous avons recueilli la relation «vue de l'attentat. Au moment où il en sort, il aperçoit le cortège qui longe le quai. Le chauffeur de l'archiduc — qui ne connaît pas la ville — s'engage dans une rue latérale; on lui crie de continuer à suivre la rivière. Pour changer de direction la voiture serre sur le trottoir et ralentit pendant quelques secondes. Prinzip sort son revolver et tire à deux reprises, au jugé, comme il le déclarera lui-même. La première balle se loge dans la colonne vertébrale de l'archiduc, la seconde dans l'abdomen de la duchesse, (il croyait tirer sur le feld-maréchal Potiorek, gouverneur de Bosnie). Un armurier viennois dira plus tard que ce coup double mortel avait à cinq pas une chance sur mille de réussir. La guerre — la vie de millions d'hommes — venait de se jouer sur une agression où le hasard avait visé plus juste que le tireur.

D'autres conjurés étaient en réserve; le dernier devait frapper l'archiduc à la gare lors de son départ.

Mineurs de vingt ans, Princip et Cabrinovic échappaient à la peine de mort; ils furent condamnés à vingt ans de réclusion «avec aggravation d'un jour de jeûne par mois et de mise au cachot le 28 juin de chaque année». Ils ne devaient pas voir la fin du drame dont leur acte avait été le «lever du rideau»; ils moururent pendant la guerre dans les prisons de Theresienstadt.

On a discuté à perte de vue sur le mobile qui avait armé leur bras. On a accusé tour à tour le gouvernement de Belgrade, la Russie, la camarilla hongroise de Tisza, l'organisation secrète connue sous le nom de Main noire, la franc-maçonnerie internationale, le colonel Dimitrievic (Apis), chef du deuxième bureau de l'état-major serbe — sans parler de la version fantaisiste d'après laquelle Prinzip aurait agi à l'instigation d'une fille née peu avant le drame de Mayerling des amours de l'archiduc Rodolphe et de Marie Vetsera!

En réalité, ce fut un drame spécifiquement bosniaque, œuvre de jeunes nationalistes, qui trouvèrent une aide matérielle dans certains milieux belgradois mais gardèrent l'initiative et la responsabilité morale du complot.

Le choix de la victime avait un sens qui a échappé à la plupart des commentateurs. François-Ferdinand, marié à une Slave, passant pour magyrophobe et — ce qui est moins prouvé — partisan d'une réorganisation de la double monarchie, qui aurait fait aux Yougoslaves une place plus large. «Il aurait entravé, comme futur souverain, dira Prinzip, notre union en réalisant certaines réformes». Ainsi ce n'est pas comme ennemi des Slaves mais au contraire comme favorable à leur intégration dans un régime de tolérance présumée sous le sceptre des Habsbourg qu'il se désigna à la vindicte des patriotes bosniaques. Dans «Mein Kampf», Hitler a apporté un témoignage inattendu sur ce drame: «Ce fut le poing de la déesse du droit éternel et de l'ineffable châtiement qui abattit l'ennemi le plus mortel de l'Allemagne autrichienne, le grand-duc (sic) François-Ferdinand. Il fut percé des balles qu'il avait aidé à fonder. Ne patronnait-il pas cette slavisation de l'Autriche qui se manifestait du haut vers le bas?»

Le pont des Latins, où eut lieu l'attentat, devint le pont Prinzip. La chapelle expiatoire fut remplacée par une plaque commémorative.

L'histoire est écrite par les héritiers de ceux qui l'ont faite...

UNE CURIEUSE OPERATION

Les «Izvestia» rapportent une curieuse intervention chirurgicale à laquelle on vient de procéder à l'hôpital de Kiev.

Un soldat qui, en 1943, avait été blessé d'un coup de feu dans les combats près de Melitopol, et qui s'était rétabli par la suite, se plaignait de violentes douleurs dans la région du cœur. Une radiographie fit voir que dans le voisinage immédiat du cœur, se trouvait un projectile non explosé. Malgré le danger de provoquer l'explosion, le professeur Genkine entreprit l'opération et réussit à extraire le projectile. Il s'agit d'une balle de fort calibre de 9 cm. de longueur. Le soldat est en voie de convalescence.

UNE PIECE COMPROMETTANTE

Un piquant souvenir de la subdivision dont faisait partie le 47me de ligne ou Canrobert entra comme sous-lieutenant en 1828.

Le général Rouget, frère de Rouget de l'Isle commandait la subdivision.

— Combien y a-t-il de temps que vous êtes maréchal du camp?

— Il y a fort longtemps, monseigneur; il y a plus de vingt ans.

— Eh bien! Vous ne passez donc pas lieutenant

général?

— Je n'aurai jamais ce grade.

— Et pourquoi?

— J'ai une nièce célèbre et sa célébrité sera toujours terrible pour mon avancement.

— Quelle est donc votre nièce? dit le duc intrigué.

— C'est la «Marseillaise»!

LE PISTOLET MEDICAL GUERIT SANS DOULEUR

Les savants anglais ont décidé que les revolvers ne serviraient plus à tuer, mais à guérir. Ils ont inventé le pistolet médical qui permet de faire des injections curatives sans seringue ni aiguille.

Le patient pose le canon de cette arme sur sa peau, appuie sur la gâchette et une pression de 60 kilos répartie sur une surface microscopique (365 fois moins grande que le calibre d'une aiguille hypodermique normale), injecte le sérum dans les tissus, instantanément et sans douleur. Les inventeurs poursuivent les dernières expériences avant la fabrication en série. Les fabricants ont déjà trouvé pour leur part le slogan publicitaire: «Malades incurables, ne vous suicidez plus, puisque le pistolet peut vous guérir sans douleur.»

Les armuriers en font une maladie.

Au gré de ma fantaisie...

Générosité

Il faut que je parle encore de Philibert. J'ai déjà rendu hommage à sa générosité, mais on m'en cite un nouveau. Sans doute ne vais-je pas écrire un panegyrique qui prétendrait retracer tous les actes de vertu de Philibert. Il me semble pourtant qu'il y a une raison spéciale d'y insister: trop facilement, les esprits superficiels auront pris l'excellent homme pour un charlatan. Or c'était non seulement un commerçant honnête, mais profondément généreux.

N'envoyait-il pas, à chaque Nouvel-An, des caisses de bricols aux instituteurs de bienfaisance qui recueillaient les enfants? Quand il donnait un paquet de «bricols» revoyants qui sont épatants: c'est Philibert qui les vend, on pouvait penser que c'était un moyen de faire sa publicité... Mais les orphelins n'ont personne à qui recommander Philibert: ils ignorent peut-être même qui leur donnait les biscuits.

Un autre signe de générosité est l'indulgence de Philibert envers ceux qui «se servaient» sans crier gare. Il aurait pu les déferer à la police. Il préférait les fustiger d'un bon mot.

Ainsi, dans une foire, à Sion, il vit un quidam subtiliser un paquet de lacets de souliers en cuir.

— Dis donc, l'am, pendant que tu y es, à ce prix-là, tu peux aussi bien te payer les godasses complètes.

Une autre fois, à Monthey, dans un cas analogue, il n'eut pas le dernier mot. Mais la leçon était donnée tout de même.

Un ressortissant d'un village dont les habitants sont réputés pour avoir les doigts longs et la main prestee, s'empara d'une boîte de cirage.

— Ah! non, dit Philibert, j'ai dit tout à l'heure que c'était pour rien. Mais je ne peux tout de même pas les laisser à ce prix-là!

— Et moi, lui dit l'autre, je ne peux pas les payer plus cher!

Vous vous seriez fâché, et moi aussi. Philibert se contenta de rire:

— Sacrés maquignons; ils n'auraient pas tant de «pèce», s'ils ne volaient jamais les pauvres bogres!

Jacques TRIOLET

APRÈS UNE DÉMISSION



Après la démission de M. Paul Spaak, c'est M. Paul van Zeeland, du parti catholique, qui a été appelé à former le nouveau gouvernement belge. M. Paul van Zeeland fut président du Conseil de la Belgique de 1935 à 1937.

RENAISSANCE DES VIKINGS

L'invasion de l'Angleterre par les Vikings, bien qu'elle se soit produite il y a plusieurs siècles, n'en continue pas moins à occuper les esprits.

C'est ainsi que le 28 juillet, des Danois, montés sur un bateau qui sera une fidèle copie des embarcations utilisées à l'époque par ces antiques envahisseurs, mettront le cap sur Ramsgate pour y commémorer solennellement le 150e anniversaire du débarquement de Hengist et Horsa, qui eut lieu en 449.

Le bateau débarquera sur la rive de Broadstairs, station rivale de Ramsgate, parmi la foule des baigneurs. Mais Ramsgate fait valoir que les archives historiques sont formelles: le débarquement eut bel et bien lieu à Ebbsfleet, qui fait partie de Ramsgate. Le conseil municipal s'est réuni en séance extraordinaire pour étudier l'affaire sous toutes ses faces et a finalement décidé d'envoyer une lettre de protestation aux organisateurs de cette manifestation commémorative. Ces derniers s'entendent reprocher en termes sévères d'avoir fait preuve d'un mépris total de la vérité historique en choisissant d'une manière aussi arbitraire le lieu du débarquement.

Mais le porte-parole de l'association incriminée a trouvé un argument sans réplique: l'endroit où les Vikings avaient réellement débarqué est devenu aujourd'hui une place de golf, ce qui le rendait impropre à la célébration de la cérémonie. Et les organisateurs ont demandé à Ramsgate et à Broadstairs de faire taire leur rivalité, de renoncer à faire de ce débarquement une question de prestige, et de mettre tout en œuvre au contraire pour que, grâce à leurs efforts conjugués, cet anniversaire soit un succès.

UNE FEMME DEVIENT TRÉSORIÈRE AUX U.S.A.



Pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unis, une femme a été appelée aux délicates fonctions de trésorière au Ministère des finances. Il s'agit de Mme Georgia Neese que l'on voit ici prêtant serment.

PLACE A LA DIVA!

Pendant la splendide exposition de 1867, une dame très élégante, dans une voiture parfaitement attelée, arriva à la porte d'Iéna et fit signe à son cocher d'entrer. Les gardiens l'arrêtèrent: seuls, les princes et les princesses avaient le droit de pénétrer en voiture dans l'enceinte de l'exposition. Aussitôt, la dame s'écria:

— Place alors! Je suis la Grande-Duchesse de Gérostein!

Les gardiens reculèrent, s'inclinèrent chapeau bas, et Hortense Schneider, la fameuse actrice, passa en leur souriant. Car elle était, tous les soirs, au théâtre des Variétés, cette Grande-Duchesse de Gérostein, qui faisait alors courir toute l'Europe.

OLLIVIER... DE PROVENCE

Lorsqu'Emile Ollivier devint premier ministre de l'Empire libéral, il se heurta à beaucoup de difficultés. L'impératrice Eugénie, en particulier, n'était pas contente. Elle n'aimait pas le régime parlementaire. Cependant, il lui fallait bien rencontrer celui qui allait devenir son premier serviteur. Audience fut donc donnée à Ollivier. Il arrive, reste une demi-heure, retrouve un ami qui l'attendait:

— Eh bien! Comment cela s'est-il passé?

— A merveille, répond Emile Ollivier, je l'ai tout de suite mise à son aise!

Le mot est naïf. Mais il peint admirablement la race du Midi.

A TRAVERS LE MONDE

LES BANDITS SICILIENS SE COALISENT ET ATTAQUENT LA POLICE

« Les bandits siciliens ont formé une coalition », annonce la presse de la nuit. En effet, les forces de Giuliano se sont jointes à celles de Labruzzo et à celles de cinq autres bandes. Elles ont aussitôt livré de violentes attaques contre la force publique. La presse déplore, en général, qu'après trois mois de lutte acharnée, l'offensive contre les bandits ait échoué.

CONFEDERATION

CONDAMNATION DE SUISSES EN ROUMANIE

Le tribunal de Bucarest vient de condamner pour évasion fiscale les citoyens suisses suivants: M. Walter Matta, à 3 ans de prison et 7 millions et demi de lei d'impôts et d'amende. M. W. von Steiger, ancien délégué de la Croix-Rouge, à 1 an et demi de prison et 1 800 000 lei d'impôts et d'amende. M. C. Leuthold à 1 an de prison et 2 millions de lei d'impôts et d'amende. M. Sylvain Weill, représentant de la Société suisse Oméga, à 2 ans de prison et 3 500 000 lei d'impôts et d'amende. M. Louis Weber, directeur de la Société Romcontrol, représentant de la Société suisse « Surveillance », de Genève, à 2 mois de prison et 219 000 lei d'impôts et d'amende.

ACTION CONTRE LES IMPOTS FEDERAUX

Sur le chemin déjà long, ardu et malaisé de la réforme des finances fédérales, une nouvelle étape vient d'être franchie. En effet, au cours de la récente session des Chambres fédérales, le Conseil national a aussi bien que le Conseil des Etats ont arrêté leurs décisions, définitives cette fois, sur cette question si controversée. Comme on pouvait s'y attendre, tous deux ont maintenu leurs positions sur toute la ligne, de sorte que le désaccord entre les deux Conseils est plus profond que jamais.

Le petit jeu de navette pour la liquidation des divergences a donc pris fin sur un échec total. Ce qui est dans l'ordre logique des choses. En effet, partisans et adversaires de l'impôt fédéral direct, qui demeure la pièce maîtresse de cette fautive réforme des finances fédérales, s'affrontent sur une question de principe qui met en jeu la structure politique du pays, et sur laquelle aucun compromis n'est possible ou même désirable. Car, et on a pu s'en rendre compte une fois de plus au cours des récents débats sous la coupole, l'équilibre du budget de la Confédération peut parfaitement être réalisé sans la perception d'un impôt fédéral direct. Ceux qui veulent l'introduire à tout prix poursuivent donc un but essentiellement politique. C'est là le point cardinal de la lutte qui met aux prises les partisans d'une solution fédéraliste, conforme à la structure politique du pays, et ceux d'une centralisation fiscale qui porterait une grave atteinte à l'autonomie des cantons. Or, le peuple suisse, au cours des récents scrutins, aussi bien sur le terrain fédéral que cantonal, a montré nettement où allaient ses préférences. C'est pourquoi il est permis d'affirmer que, plus que jamais, une solution fédéraliste s'impose.

Que va faire, dans ces conditions, la commission de conciliation prévue par la loi et qui commencera ses travaux dans la seconde moitié d'août seulement? Ce petit Parlement en miniature, qui compte pas moins de 58 membres, s'est réuni en fin de session, pour une première prise de contact, sous la présidence de M. Fricker, conseiller aux Etats. Il a simplement fixé la date de sa première réunion au 22 août. On peut se demander de quelle façon la commission de conciliation va concevoir sa tâche. Il apparaît d'ores et déjà judicieux qu'elle ne se borne pas à poursuivre simplement la procédure des divergences — ce qui laisserait peu de chance d'aboutir à un résultat pratique — mais qu'elle ne craigne pas d'élargir le débat. De cette façon, la commission pourrait examiner objectivement et sans parti-pris divers projets dont on a déjà parlé, qui se sont heurtés, il est vrai, à l'opposition des bureaux de M. Nobs, ce qui n'est pas une raison pertinente pour les écarter définitivement. Qu'on songe, par exemple, au système des contingents cantonaux rajoutés, combiné avec la perception de l'impôt anticipé. On a toujours prétendu, dans certains milieux, qu'on ne pouvait pas trouver une clef de répartition équitable. Toutefois, lors des derniers débats au Conseil national, la preuve a été faite que cela était parfaitement réalisable, sur la base du matériel... sérieusement. D'autres suggestions, dont l'étude a été moins poussée, il est vrai, ont été faites. Elles méritent aussi d'être examinées sérieusement et objectivement.

De cette façon, la commission de conciliation, même si elle n'aboutit pas à un résultat concret, fera œuvre utile en débattant le terrain et en précisant certaines données du problème. Chacun pourra en faire son profit et tout particulièrement le Conseil fédéral lors de l'élaboration éventuelle d'un nouveau projet. Mais d'ores et déjà une chose est certaine: plus que jamais, une solution reposant sur une base fédéraliste, c'est-à-dire conforme à la structure du pays, s'impose. C'est véritablement le seul moyen d'en sortir.

CANTON DU VALAIS

ERNEN — On retrouve le cadavre du berger disparu

Le berger Hermann Julius Clausen, d'Ernen, âgé de 39 ans, célibataire, avait disparu. Les recherches n'avaient abouti, jusqu'ici, qu'à la découverte du piolet du malheureux, sur les pentes du Faulhorn. Or, le chef de poste de gardes-frontières de Binn vient de découvrir, au cours d'une patrouille, le cadavre du berger de moutons sous les rochers « Auf der Fluh », près du sentier qui va d'Imfeld à Binn. Hermann Clausen, qui paraît avoir voulu prendre un raccourci avarié fait une chute de 250 mètres dans les rochers. Aussitôt, l'autorité communale d'Ernen, avisée, a fait quérir le cadavre, que l'on a enseveli immédiatement après reconnaissance, vu son état de décomposition avancée.

RAROGNE — Un enfant sous une auto.

Un enfant de 7 ans, la petite Myriam Bregy-Zeiter, qui jouait à Rarogne, s'est jetée contre l'auto de M. Pierre Barraud, de Bussigny-sur-Morges, qui roulait sur la route cantonale, venant de Viège. La petite a subi une déchirure au front.

RAROGNE — Un cycliste blessé

Près de Rarogne, le fils de M. Auguste Troger circulait à vélo lorsqu'il fut happé par un autobus de la Lonza. C'est avec de graves blessures que le cycliste, âgé de 12 ans, a été transporté à l'hôpital de Viège.

RAROGNE — Un enfant happé par une auto.

Le petit Anton Troger, qui débouchait derrière un char de foin, fut happé par la voiture que conduisait M. Taljar Cornet, ministre de l'Union Sud-Africaine, à Bruxelles, de passage en Valais. Le jeune Troger souffre de contusions et au une jambe fracturée à deux endroits. Il a été conduit à l'hôpital de district.

LOECHE-VILLE — Le feu à l'hôtel.

Le feu s'est déclaré dans une buanderie de l'hôtel de la Couronne, propriété de M. Otto Matter, président de la commune. Les pompiers ont pu circonscrire le sinistre, mais la buanderie est détruite avec tout ce qu'elle contenait. Les dégâts se montent à 8000 fr. environ.

GAMPEL — Une femme tuée par un camion

Un excellent chauffeur de la Lonza, M. Erwin Brégy, roulait au volant d'un camion chargé de matériaux sur la route cantonale lorsqu'au-dessus de Gampel il vit à une vingtaine de mètres une femme âgée de 65 ans, Mme Vve Maria Schnyder, qui cheminait sur la chaussée. Le conducteur clacksonna, mais la promeneuse qui était sourde n'entendit pas l'avertissement et passa tout à coup sur la droite de la chaussée. Elle fut happée par le véhicule dont une roue arrière lui passa sur le corps. La malheureuse qui avait le crâne fracturé et une double fracture de la cuisse fut tuée sur le coup ainsi que le constata le Dr Zurbriggen appelé auprès d'elle. Ce terrible accident n'est pas imputable au chauffeur, qui tenta vainement, au dernier moment de l'éviter.

GRANGES — Une auto se jette contre un peuplier

Une voiture soleuroise pilotée par M. Otto Tschumy circulait entre Granges et St-Léonard. A un moment donné survint en sens inverse un motocycliste qui allait entrer en collision avec l'auto. Pour l'éviter, M. Tschumy donna un violent coup de volant qui provoqua une embardée de la voiture qui vint se jeter contre un peuplier. Elle fut démolie à l'avant et, par chance, les occupants ne furent pas blessés. Quand au motocycliste, il se tire indemne de l'aventure.

ST-MARTIN — Un cycliste contre une auto.

Descendant à bicyclette de St-Martin, où il travaillait à la construction de l'église, pour le compte de MM. Armand Antille et frères, M. Angelo Fusi, maçon italien âgé de 34 ans, domicilié à Glarey-Sierre, est entré en collision avec une auto séduoise qui montait. Ayant une jambe cassée, il fut conduit à l'hôpital par l'automobiliste qui n'était pas fautif.

CONTHEY — Première messe

29 juin 1949: Jour de joie profonde pour toute la paroisse de St-Séverin. En cette journée pleine d'un grand soleil, l'un de ses enfants, le P. Bienvenu Valentini, de l'Ordre de St-François d'Assise, montait à l'autel, pour sa Première Messe solennelle.

Toute la famille paroissiale s'unit au Primiciant. Pavoisé avec goût, le coquet hameau invite à la joie et à la prière. Un peu avant 10 heures, la « Persévérante », fanfare de Plan-Conthey, conduit le jeune prêtre, accompagné de nombreux parents et de la foule recueillie, à l'église qu'embellit et rajoutait une décoration de verdure du meilleur effet. L'antique sanctuaire débordait de fidèles venus des environs pour participer à la grâce insigne de la Première Messe.

Le Primiciant, assisté du Rd Curé de la Paroisse comme Père spirituel, du P. André et de l'Abbé Séverin comme diacre et sous-diacre, appelle sur tous les faveurs du Ciel. La Chorale paroissiale enlève avec aisance une messe polyphonique très goûtée. Avec le talent qui est le sien, le Rd Abbé Evéquo, Recteur du Lycée-Colège de Sion, prononce le sermon de circonstance. Il magnifie la Messe et célèbre le rôle éminent et sublime du Prêtre, ministre de la Trinité, auquel, pendant le Saint Sacrifice, le Christ obéit... A l'Offertoire, les fidèles ont la joie d'apprécier une production musicale de la « Persévérante », sous la direction experte de M. Fumeaux. Dans le recueillement et l'allégresse, s'achève cette messe émouvante.

Le P. Bienvenu donne sa première bénédiction. Devant l'église, les nombreux invités se retrouvent et, aux sons entraînants de la musique, gagnent la place de fête. Banquet soigné et abondant. Il est servi par les gracieuses jeunes filles de la paroisse à qui nous disons nos félicitations et nos remerciements sincères. L'Auberge du Pas de Chevillon a droit aussi à une mention spéciale pour la perfection qu'elle a mise à préparer ce repas de fête.

M. Germanier, avocat, nommé major de table, s'acquitte de son mandat avec à-propos. Il distribue la parole avec une générosité digne de lui. Tour à tour, le Rd Doyen Lathion, MM. Roten et d'Allevés, avocats, le P. Julien, Gardien du couvent de Sion, M. Papilloud, président de Conthey, le Rd Curé de la Paroisse, MM. Udry et Berthouzo, instituteurs, et M. E. Geroudet, étudiant, disent leur joie et leur merci au Primiciant et à sa famille. Ils formulent leurs vœux les meilleurs pour le jeune Père et l'assurance d'une pensée pieuse. Pour agréments ces flots oratoires, la « Persévérante », module des airs de circonstance que chacun apprécie. Que la fanfare trouve ici un hommage mérité pour son précieux et si bienveillant concours.

Il est plus de 16 heures 30 quand le cortège se reforme pour le Te Deum et la bénédiction. Une fois encore, la vieille église entend la voix de son prêtre et les accents de la Chorale. Puis, la foule se disperse. C'est la fin d'un beau jour. Souvenir qui restera au cœur de tous ceux qui eurent le grand bonheur de le vivre et pour lequel nos humbles voix bénissent le Seigneur. P. B.

CONTHEY — L'inalpe

Elle est lieu dans des conditions des plus favorables. Le temps était splendide; l'herbe abondante et mûre.

Pour une semaine, cette montée des troupeaux sur les hauteurs fait l'objet de bien des conversations. On parle des employés, on calcule leurs mérites et surtout l'on s'informe de la grande compétition des reines à cornes, compétition qui est un peu le cinéma de chez nous. Au fond, ces mêlées des batailles de la race d'Hérens nous valent des scènes qui peuvent rivaliser avec les moins sanglantes corridas espagnoles.

Très souvent le propriétaire d'une reine se glorifie de sa chance, autant que le conseiller, de son élection. Honneur parfois coûteux et peu rentable...

Voici à propos de reines, ce qu'en pense un modeste amateur du pays. Il ne suffit pas qu'on dise d'une vache: elle est reine, pour lui faire une couronne de mérites. Le mieux est d'apprécier la valeur combattive d'une bovidée d'après un pointage judicieux. La qualité primordiale d'une « méchante » est la ténacité qui veut qu'elle s'accroche à la lutte jusqu'au bout des forces. Mettons 30 points. Deuxième qualité: l'adresse, 20 points. Troisième: l'impétuosité qui vaut à l'animal et de revenir à la charge et de ne point se dépayser, 20 points.

Le poids de la bête, fait qui ne joue pas un très grand rôle, 15 points. La qualité laitière qui permet



MOTOS
CAMIONS
VOITURES
CARS

SION
Tél. 2 18 04

Café du Marché:
2.10.52

de ne pas primer trop les taurelières, les taries, les dévotées, 15 points. Total: 100 points.

Propriétaires de reines, considérez maintenant vos bellones!

Résultats pour Conthey: Pointet: Pas de reine le 1er jour, puis les Roh, de Vétroz, viennent ensuite Rapillard Clovis, Fontannaz Marius.

Larzet: Jaquemet René; Rapillard Marcel; Valentini.

Flore; Dessimoz Pierre, Vergères Fl.

Ayre: Pas de reines. Sont entrées: Dessimoz Rémy; Dessimoz Joseph; Berthouzo Cl.; Germanier Jos.

Loge: Daven F.-J.; Papilloud Jean-Louis.

Vosé: Sauthier Marcel.

Chevillon: Cam. Papilloud (les 3 premières).

Dorbon: Papilloud Dionis.

VERBIER — Moto contre auto

M. Fernand Michellod, menuisier, de Bagnes, circulait avec sa moto sur le siège arrière de laquelle avait pris place M. Auguste Terretaz, de Volleges. Sur la route de Châble, la moto entra en collision avec la voiture de M. Kern, directeur de la Parqueterie d'Aigle.

Il y eut pour 800 francs de dégâts. Le conducteur de la moto a eu le nez cassé, tandis que son passager souffre de contusions diverses.

EVIONNAZ — Collision entre deux voitures

Une automobile conduite par M. Louis Chadeland, de Paris, roulait sur la route cantonale quand, à une courbe du chemin, à la sortie du village d'Evionnaz, il voulut dépasser une autre voiture avec la sienne mais il entra en collision avec une troisième automobile que conduisait M. Alfred Noverraz, de Genève. Aucun des conducteurs ne fut blessé. En revanche, les deux machines ont subi pour 800 francs de dégâts.

COLLOMBEY — Grave accident de motocyclette

Une motocyclette, conduite par Mme Schaller et sur laquelle se trouvait également M. Dubois, arrivant de Muraz, fut atteinte par le tram de la ligne Aigle-Ollon.

Le wattmann freina immédiatement et il évita ainsi d'écraser les deux motocyclistes qui étaient tombés à terre. Mme Schaller, qui souffre d'une commotion cérébrale, et M. Dubois d'une fracture de la jambe, ont été transportés à l'hôpital de district.

MONTHEY — Pour éviter une poussette.

Voulant éviter une poussette, en ville de Monthey, M. Paul Rochat, qui circulait à moto, donna un coup de guidon à gauche et accrocha la voiture de M. Jules Riquen, d'Ardon, qui stationnait devant un garage. Dégâts à la carrosserie.

VAL D'ILLIEZ — Renversé par une moto.

Au village d'Illiez, une femme atteinte de surdité, Mme Veuve Innocente Perrin, a été renversée par un motocycliste, M. Renaud de Monthey. La victime souffre de contusions et de blessures superficielles.

L'ENQUETE AU SUJET DE LA « PATROUILLE DES GLACIERS » CONCLUT A LA FATALITE

On sait que le Département militaire fédéral avait ordonné l'ouverture d'une enquête militaire pour établir les causes de l'accident survenu le 10 avril à la « Patrouille des glaciers », de la brigade de montagne 10, qui coûta la vie à trois soldats, tombés dans une crevasse. Voici les conclusions auxquelles le juge d'instruction extraordinaire est arrivé.

L'épave dite « Patrouille des glaciers » est, non pas une quelconque compétition sportive, mais un exercice militaire hors service qui tend avant tout à parfaire l'instruction militaire des patrouilleurs alpins, en les plaçant devant des situations aussi proches que possibles de celles du temps de guerre. Les participants ont été dûment renseignés à ce sujet et rendus particulièrement attentifs au fait qu'il ne s'agisse pas d'une course de vitesse et que l'essentiel était d'arriver au but en bon état, prêt à combattre.

Le juge d'instruction relève que le règlement du concours était, cette année, à peu de chose près, semblable à celui des concours précédents. Une seule innovation, importante pour la sécurité des patrouilleurs: chacune d'elles devait se munir d'un appareil de radio « Fox ». Le règlement est très complet. On ne saurait en tout cas faire grief de l'autorisation donnée aux participants de faire usage de souliers de skis de fond. De l'avis des spécialistes, l'équipement ne joua aucun rôle dans l'accident.

Se fondant sur les nombreux témoignages recueillis, le juge d'instruction conclut que, contrairement à ce que l'on a pu prétendre, les patrouilleurs Theytaz, Cretex et Droz possédaient des connaissances suffisantes pour participer à la course. Montagnards et alpinistes éprouvés, bons skieurs, ils étaient à la hauteur des exigences. L'accident n'est pas dû à une défaillance de leur part, mais à un extraordinaire concours de circonstances malheureuses, comme il peut toujours s'en produire en haute montagne. La crevasse dans laquelle ils tombèrent était extrêmement traîtresse. Très étroite (1 m. 50 sans sa plus grande largeur), elle n'était pas visible en descendant, parce qu'elle ne présentait aucune dépression. Par malheur, une deuxième crevasse, très large celle-là et très visible, se trouvait à quelques mètres plus loin. L'ayant aperçue, les patrouilleurs voulurent l'éviter. Un brusque freinage les déporta juste au-dessus de la petite crevasse, dont le pont de neige céda sous la subite pression longitudinale. Il est certain que si la crevasse avait été franchie transversalement, le pont aurait tenu, mais le malheur voulut que le premier homme de cordée freina dans l'axe longitudinal de la crevasse qu'il n'avait pas remarquée. Précipité dans la crevasse, qui n'avait pourtant que 30 à 40 cm. de largeur, il entraîna avec lui ses compagnons. Les skis des victimes étant encore munis de peaux de phoque, l'accident ne saurait être attribué à une vitesse trop grande. Le médecin a la conviction que les victimes sont décédées, sinon sur le coup, en tout cas très rapidement après leur chute d'une trentaine de mètres.

Abordant la question de savoir s'il n'aurait pas été indiqué de jalonner le parcours, le juge d'instruction répond par la négative. La course aurait perdu son caractère essentiel. Les participants n'ayant plus à se préoccuper des dangers de la montagne, la course serait devenue une simple course de vitesse, ce qu'il fallait éviter précisément. Les conditions du temps et de la neige étant d'ailleurs favorables et le parcours ne présentait aucun risque particulier. Il s'agit de la classique « Haute route » qui est parcourue chaque année par des centaines de skieurs.

On a critiqué aussi la lenteur des recherches. Le juge d'instruction relève que si les organisateurs furent informés très tôt du fait que la patrouille n'avait pas été signalée par les postes de contrôle, ils admirent qu'elle avait ou bien abandonné, ou qu'elle n'avait pas été aperçue par le poste de Bertol, stationné dans la cabane et non sur le col, à cause du froid. Cette supposition reconnue fautive, les recherches furent activement poussées. Si elles ont quelque peu tardé, le fait est en relation de cause à effet avec l'accident ou avec ses conséquences, car il est certain qu'entreprises plus tôt, même à l'endroit où s'est produit l'accident, les patrouilleurs n'auraient pas été retrouvés vivants.

Le juge d'instruction conclut que la mort des patrouilleurs Theytaz, Cretex et Droz est due à la fatalité, telle qu'elle peut se produire en haute mon-

tagne. La faute n'en est à personne. Se fondant sur les conclusions du juge d'instruction, le Département militaire a décidé de ne pas donner à cette affaire d'autre suite judiciaire.

UN VALAISAN SE TUE EN ITALIE

Un Valaisan, originaire de Chippis, M. Raymond Favre, s'était rendu en Italie en compagnie de son épouse lorsqu'au retour, il fut victime d'un terrible accident: il conduisait une motocyclette sur laquelle avait pris place également sa femme, et il roulait à vive allure quand, pour une cause encore inconnue, il perdit la direction de sa machine qui alla s'écraser contre une barrière en bordure de la chaussée. M. Raymond Favre a été tué sur le coup alors que sa femme se tire d'affaire avec des blessures superficielles. La gendarmerie de Gondo a avisé de l'accident le bureau central de Sion.

LA DELEGATION OFFICIELLE VALAISANNE AU TIR FEDERAL

Il nous revient aujourd'hui que la délégation valaisanne à la Journée romande du Tir fédéral de Coire était formée de MM. les conseillers d'Etat Cyrille Pitetolud et Oscar Schnyder, précédés d'un peloton de huit gendarmes en tenue de gala et de l'imposant huissier gouvernemental, M. Fumeaux. Le groupe, qui avait fière allure, fit sensation et fut vivement applaudi.

SUR LES ROUTES DE FRANCE AVEC LA SECTION VALAISANNE DU T. C. S.

Les membres de la Section Valaisanne du Touring-Club Suisse viennent de faire leur grande sortie annuelle en France. Ils ont visité successivement Chamonix, Chambéry, Valence, Montélimar, Orange, Avignon, Nîmes, Arles, Marseille et Lyon, en voitures automobiles, pendant plusieurs jours.

Nous publions, dans un prochain numéro un reportage de cette coupe particulièrement bien réussie et favorisée par un temps magnifique.

TROMPETTES ET TAMBOURS MILITAIRES

Nous rappelons aux trompettes et tambours militaires que « l'amicale » aura lieu, cette année, à Lens, le 10 juillet prochain. Le comité d'organisation, soucieux de la réussite de cette journée, a prévu le programme ci-après:

0745, départ de la gare de Granges-Lens en car (arrivée des trains: Brigue 0708, St-Maurice 0740); 0815, Arrivée à Lens; 0830 Répétition; 0900 Vin d'honneur et sandwich; 0930, Office divin à l'Eglise paroissiale de Lens. Allocation du Capitaine aumônier Mayor, Révérend Curé de Chermignon; 1045, Remise des pouvoirs; 1100 Concert sur la place publique de Lens; 1200 Départ pour Crans, Concert au Robinson; 1300 Banquet à l'Hôtel du Golf, à Crans; 1400 Séance administrative; 1430, Concert au jardin public; 1530, Concert au Sanatorium valaisan; 1630, Concert à la Clinique militaire; 1730, Concert à Chermignon; 1830 Clôture officielle de la fête. Traite.

Amis musiciens, n'hésitez plus... La région de Lens-Crans, si fréquentée et appréciée des étrangers, vous laissera certainement un inoubliable souvenir. Le comité d'organisation vous promet, d'ores et déjà, de passer une agréable journée: journée de musique, de camaraderie, de gaieté, ainsi qu'une promenade dans une des plus belles stations du Canton. Les inscriptions devront parvenir au plus vite à l'appât Jean Nanchen, Flanthey-Lens, tél. 421 48.

DES VALAISANS A L'HONNEUR

Le sous-préfet de St-Julien-en-Genevois a remis, dimanche, au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à l'hôtel de Ville d'Annemasse, la médaille de la Reconnaissance aux « résistants » valaisans que voici: Mme Lucienne Vogel, Monthey; MM. Marc Benaz, St-Gingolph; René Besson et Léopold Masson, Monthey, et Hermann Bussien, Les Evouettes.

LE DORYPHORE DE LA POMME DE TERRE EN SUISSE ROMANDE

Deuxième communiqué de la Station fédérale d'essais et de contrôle de semences, Lausanne (M-Calmé).

Durant la première quinzaine de juin, les conditions météorologiques se sont améliorées et stabilisées. Après quelques journées orageuses (entre le 7.6. et le 16.6.), le temps s'est éclairci, avec prédominance des vents du secteur E-N-NW. Les températures diurnes furent relativement peu élevées, les nuits fraîches. Il y eut quelques légers gels tardifs dans le Jura et même en plaine (gel dans la Plaine de l'Orbe du 25.26.6).

On n'observa pas d'invasions massives d'insectes printaniers. Ces derniers, plus ou moins inaperçus, se dispersèrent dans les cultures de pommes de terre voisines des lieux d'hivernage. Ils furent trouvés un peu partout, mais en petit nombre, sauf dans les régions élevées du Jura et des Préalpes, où on ne les a pas encore signalées. Durant tout le mois, on les vit s'accoupler et pondre.

Les premières larves apparurent au début de juin et les éclosions s'échelonnèrent régulièrement sur tout le mois. A fin juin, on trouvait en majorité des jeunes larves (L1 et L2). Beaucoup de larves du deuxième stade étaient prêtes à effectuer leur seconde mue. Par contre, les grosses larves (L4) étaient encore très rares.

Dans l'ensemble, on peut donc conclure que les conditions météorologiques de juin n'ont pas favorisé une évolution rapide et spectaculaire du Doryphore. Les dégâts causés par les insectes printaniers furent insignifiants dans la plupart des régions de la Suisse romande. De même, les larves n'ont pas occasionné de ravages appréciables.

Toutefois, bien que les insectes printaniers semblent avoir été peu nombreux, on découvre néanmoins beaucoup de pontes dans les cultures de pommes de terre. Si les œufs peuvent se développer normalement, c'est-à-dire si le temps se maintient au beau, on peut s'attendre à voir apparaître, en juillet, un nombre considérable de larves.

Station fédérale d'essais et de contrôle de semences de Mont-Calmé à Lausanne.



CHRONIQUE SEDUNOISE

XIVème CONGRÈS DE L'ASSOCIATION STENOGRAPHIQUE AIME PARIS

Le XIVème Congrès de l'Association Sténographique Aimé-Paris s'est tenu à Sion, les samedi 2 et dimanche 3 juillet, sous l'excellente présidence de M. Tissot, avocat, à Genève.

Il commença par les travaux: le samedi, eurent lieu les concours de vitesse en langues étrangères, puis en français, ainsi que les épreuves de dactylographie.

Puis, une soirée familière à l'Hôtel de la Planta, réunit les congressistes avec leurs amis et invités. On y entendit avec le plus grand plaisir, un petit chœur de Scouts, et une saynète théâtrale, donnée avec entrain et humour, par les Compagnons des Arts.

Ce fut ensuite un bal brillant, tout de fraîcheur et de jeunesse: on s'égayait dans une atmosphère de parfaite cordialité.

Dans la matinée du dimanche, une excursion en cars postaux, à Nax, point de vue admirable sur le Valais central, délassa les congressistes de leurs fatigues de la veille. Un ciel étincelant de pureté et de clarté, comme en connaît souvent notre région, favorisait cette sortie et permit à tous les nombreux participants de goûter au maximum, la splendeur du pays, sous son soleil et sa lumière d'été.

Ce fut ensuite le banquet très bien servi, à l'Hôtel de la Paix. Après quelques paroles du président du Comité d'organisation, M. Joseph Kuntschen, l'éloquence de M. Maxime Evéquo, Chef de Service à l'Instruction publique, délégué du Conseil d'Etat auprès du Congrès et les quelques mots à l'emporement de M. le Conseiller municipal Mudry, représentant de la Municipalité de Sion, charmèrent tout à tour l'assistance.

Au dessert, le président central suisse, M. Henri Tissot, s'adressa à son tour à l'assemblée, en termes cordiaux et choisis, et remit l'insigne de vétérans aux sociétaires ayant 25 ans ou plus de sociétariat.

La Société Suisse-allemande de Sténographie Stolze-Schre s'était fait représenter. En son nom, M. Brütisch, chef de la délégation, apporta le salut de nos concitoyens et donna amicalement de bons conseils aux élèves sténographes de la Suisse romande.

Le banquet se termina par la distribution des prix aux lauréats des concours. Mlle van Moffaert Paula, de Namur (Belgique) s'est distinguée spécialement, en emportant les deux premiers prix de sténographie et de dactylographie.

Enfin la dislocation se fit, tous les congressistes manifestant leur plein contentement, pour la bonne réussite de ces deux journées, passées dans notre ville de Sion, qui les avait accueillis de tout son cœur.

Tous les participants au XIVème Congrès de Sténographie, garderont sans doute un souvenir durable et aimable de leur visite en Valais, à l'occasion de leur réunion annuelle.

Ce succès ne fut possible que grâce à la générosité de la Banque Cantonale du Valais, du Conseil d'Etat et de la Municipalité de Sion, qui comprennent que ce congrès était principalement une réunion de jeunes filles et de jeunes gens, venant chercher les diplômes qui doivent couronner leurs études, dans ces disciplines spéciales.

Et le pavillon des prix put être abondamment garni et monté, grâce aux dons d'une quantité de maisons et de personnes qui voulurent bien s'intéresser à cette manifestation, et la favoriser de leur appui tangible.

A tous, sont dus les meilleurs remerciements et la plus grande gratitude. Ils ont servi une bonne et intéressante cause.

De son côté, le Comité d'organisation a fait tout son possible pour bien assurer une réussite: un témoignage de reconnaissance doit lui être décerné aussi, avec félicitations bien méritées.

A la prochaine fois, dans quelques années...

Voici le palmarès des lauréats valaisans:

Sténographie: Français: 140 mots minute: Mlle Emmy Savioz, Sierre. 120 mots minute: Mlle Liliane Froidevaux, Sierre. 110 mots minute: Mlle Marie-Thérèse Gaillard, Sion, Odette Vallotton, Martigny-Ville, Juliette Huber, Sion, Thérèse Métrailler, Châteauneuf.

100 mots minute: Mlle Simone Robert-Tissot, Sion, Germaine Clerc, Martigny, Gilberte Bonvin, Riddes, Nadine Bron, St-Maurice, Georgette Walpen, Sion, Eliane Terretaz, Martigny, Michèle Germanier, Martigny, Juliane Collobin, Monthey, Marie-Thérèse Bréanti, Monthey, Anne-Lise Giovanola, Monthey, Claire-Noëlle Lonfat, Martigny, Noëlle Gaillard, Sion, Marthe Mottier, Martigny, Liliane Ruelle, Sion.

90 mots minute: Marie-Thérèse Balma, Martigny-Ville, Odile Cornut, Monthey, Cécile Tabin, Sierre, Marie-Anne Posse, Monthey, Nicole Giovanola, Monthey, Pia Haenggi, Sierre, Adrienne Rozzini, Monthey.

80 mots minute: Mlle Céline Papilloud, Châteauneuf, Germaine Elber, Monthey, M. Walter Twerenbold, St-Maurice, M. Fernand Bruchez, Saxon, Mlle Bertha Baillifard, Monthey, Gisèle Albrecht, Viège, Jeanine Giovanola, Monthey, MM. René Maguin, Muraz-Collobey, Léo Felley, Saxon.</

FERMETURE DES MAGASINS

La population de Sion apprendra certainement avec satisfaction que les commerçants, faisant preuve de compréhension, se sont entendus pour fixer une heure unique pour la fermeture des magasins.

Celle-ci est prévue à 18 h. 30 du lundi au vendredi et à 17 h. 30 le samedi, pour tous les genres de commerce, soit : laiteries, boulangeries, boucheries, épicerie, primeurs, confection, chaussures, etc.

Nous félicitons les commerçants d'être parvenus à une entente car, jusqu'ici, on ne savait vraiment pas à quoi s'en tenir. En effet, les uns fermaient à 18 h., d'autres à 18 h. 30, d'autres encore à 19 h., si bien que le consommateur finissait par tout confondre.

Encore une fois, bravo ! Nous apprenons que le nouvel horaire entrera en vigueur le samedi 9 crt.

OUVERTURE D'UN DÉPÔT D'OBJETS SANITAIRES

La Société des Samaritains de Sion est heureuse de pouvoir annoncer au public l'ouverture d'un dépôt d'objets sanitaires qui est mis à la disposition de la population.

Ce dépôt se trouve à l'ancien Grand Hôtel, Les Creusets, chez Mme Borlaz (tél. 2 19 59).

Les objets suivants tels que poteries, dosiers, béquilles, cannes, poches à glace, torches, etc., peuvent être loués dès maintenant moyennant une modique finance.

Les Samaritains espèrent, grâce à cette innovation, soulager encore plus efficacement leurs prochains.

VAGUE DE CHALEUR

Partout il fait très chaud. En Suisse, moins qu'ailleurs cependant, puisque l'on enregistre 38 degrés aux Etats-Unis, 28 degrés à l'ombre à Londres.

A Lausanne, il y avait 28,8 degrés et l'on n'est pas loin d'atteindre le record de 1947.

Dimanche 10 juillet 1949

La maison Luginbuhl & Cie organise :

Course pour Morgins

Départ à 8 heures de Sion — Planta.

Prix : Fr. 8.— par personne.

S'inscrire au plus tôt en retirant les billets

Tél. No 2 10 03.

Pour vos Banquets et Noces :

HOTEL DU MIDI — SION

Spécialité : Escalope Cordon bleu ! — Vins 1er choix.

H. Schupbach, Chef de cuisine

La sécheresse se manifeste dans certaines contrées, mais sans causer de graves préjudices.

A Sion, il fait très chaud également mais c'est encore supportable et nous sommes encore loin des températures maxima enregistrées avant 1949.

MORDU PAR UNE VIPÈRE

Alors que M. Georges Reichenbach se promenait avec l'un de ses chiens dans les environs de la ville, l'animal fut cruellement mordu au poitrail par une vipère, mais grâce à la prompt intervention d'un vétérinaire, le mal a pu être enrayé.

A LA SOCIÉTÉ DES ARTS ET MÉTIERS

Le Comité de la Société Industrielle et des Arts et Métiers de Sion a tenu séance sous la présidence de M. Albert Antonioli.

Après avoir liquidé plusieurs questions courantes, on aborda le problème de la nouvelle poste.

On se souvient que, lors de l'assemblée générale de ce printemps, une discussion nourrie eut lieu. Il avait été émis le vœu de demander une entrevue aux dirigeants de la poste afin d'être exactement renseigné sur la question. On estimait même qu'une conférence publique serait désirable.

Une délégation du Comité s'est rendue auprès de la direction de la poste de Sion pour lui faire part du vœu de l'assemblée générale.

Cette délégation fut très aimablement reçue et divers renseignements lui furent communiqués. C'est ainsi qu'elle apprit qu'une décision définitive en ce qui concerne le nouveau bâtiment prévu à la gare de Sion ne pourra pas intervenir avant le mois d'août.

Il faut, tout d'abord, que les concours concernant la nouvelle gare soient rentrés et que les CFF se soient prononcés. Les deux administrations devront ensuite se réunir pour régler l'ensemble du problème : nouvelle gare, nouvelle poste.

Après avoir obtenu divers renseignements intéressants au sujet des distributions postales, il fut convenu qu'une conférence serait organisée dès que les points ci-dessus auront été tranchés, probablement au début de septembre.

Cette conférence sera certainement des plus intéressantes et les membres des Arts et Métiers auront la possibilité d'être exactement renseignés. Ils pourront aussi émettre certains vœux.

Une convocation sera adressée en temps opportun.

LE CONFLIT ENTRE LA COMMUNE D'AYENT ET CELLE DE SION

Nous avons annoncé, dans le dernier numéro du journal, qu'un conflit avait éclaté entre la commune d'Ayent et celle de Sion au sujet des eaux.

Les renseignements nous manquaient à l'heure où nous mettions sous presse, pour donner des détails sur cette affaire. On disait que le conflit prenait des proportions graves. En réalité, si tel fut le cas à un moment donné, le conflit en lui-même n'apparaît plus si dangereux, et l'esprit de bon voisinage, s'il fut tendu et orageux, redevient plus calme et va permettre aux administrations intéressées de trouver un terrain d'entente.

Ce conflit avait débuté lors de la distribution des eaux d'irrigation du bisse de Clavoz. On sait que ce bisse est entretenu par la Commune de Sion alors que celle d'Ayent ne supporte aucune prestation à ce sujet. Mais, se basant sur une convention établie en 1882 et devenue caduque, qui concernait les pauses d'Ayent où il était prévu que les Ayentots pouvaient bénéficier de l'octroi des eaux gratuitement pendant 3 jours, la Municipalité d'Ayent avait fait annoncer aux criées publiques que les indigènes pouvaient disposer des eaux du Bisse de Clavoz comme ce fut le cas autrefois. Mais la commune de Sion, de son côté, et de plein droit, avait vendu les eaux aux vigneron de la ville. L'eau étant coupée, ce fut l'origine du conflit. Ceux qui avaient payé ne la recevaient pas, et ceux qui n'avaient rien payé en disposaient.

Il fallait trouver une solution pour régler ce conflit qui menaçait de s'étendre, car les indigènes d'Ayent, certains d'avoir raison en se référant à la Convention de 1882, tenaient les prises d'eau en leur pouvoir.

M. de Preux, ingénieur de la ville, se rendit sur place, accompagné de quelques agents.

Après de longues palabres, les deux parties, qui usèrent de tous les documents justifiant leurs droits, finirent par trouver un terrain d'entente provisoire et les eaux furent laissées alors à la disposition des ayants-droit de la ville.

Mais il se pourrait bien qu'un procès soit la conclusion de ce conflit. A moins que les deux administrations parviennent à régler ce différend à l'amiable, ce qui vaudrait beaucoup mieux. Les Ayentots sont de braves gens avec lesquels nous n'avons pas lieu d'entrer en guerre et ni les uns ni les autres ne désirent se noyer pour une simple histoire d'eau.

f.-g.g.

Vins de table

de 1er choix, garantis authentiques (provenance Algérie, Italie, Espagne) en litres scellés et fûts dès 50 lit.

DIVA S. A., Sion

Tél. 2 11 77

APRES 40 ANS DE SERVICE...

En ces temps où le slogan « Place aux jeunes » fait fureur et où le chômage sévit même en belle saison, ne serait-il pas indiqué que tout « très chevronné » fonctionnaire ou employé d'administration — qu'elle soit communale, cantonale ou fédérale — fasse le geste qui s'impose en laissant à de plus jeunes la place qu'il occupe. A ce propos, nous pensons plus particulièrement à un titulaire que nous ne désignerons pas autrement mais qui, nous l'espérons, nous comprendra d'autant plus qu'il n'aura rien à craindre d'avoir à regretter un tel geste. En effet, il sera bénéficiaire de la jolie petite caisse de retraite qui lui permettra d'assurer normalement son existence. Tout le monde en peut-il dire autant ?

X.



Commune de Sion

Avis officiels

MEUNIÈRES DE CHAMPECS

La prochaine distribution d'eau aura lieu le dimanche 10 juillet dès 7 heures 30, à l'Hôtel de Ville.

L'Administration.

Les Sports

CYCLISME

La 5e étape du Tour de France est gagnée par le Suisse Ferd. Kubler

Classement de l'étape — 1. Ferd. Kubler, les 293 km. en 8 h. 27' 13"; 2. Gauthier; 3. Tacca; 4. Marinelli; 5. Dupont, même temps; 6. Robic, 8 h. 32' 43"; 7. Caput; 8. Ockers; 9. Bartali; 10. Sciaridis, etc.

Classement général — 1. Marinelli, 33 h. 42' 26"; 2. Magni, 33 h. 57' 24"; 3. Ferd. Kubler, 33 h. 57' 28"; 4. Dupont, 33 h. 58' 59"; 5. Tacca; 6. Diot; 7. Ockers; 8. Teissière; 9. Bartali; 10. Camellini, etc.

La 6e étape: St-Malo-Les Sables d'Olonne (305 km.)

Classement de l'étape — 1. Adolphe Deledda, 8 h. 39' 7"; 2. Ockers, 8 h. 39' 20"; 3. Ferd. Kubler, 8 h. 39' 32"; 4. Bartali; 5. Robic; 6. Sciaridis; 7. Le Nizerhy; 8. van Steenberghe; 9. Kint; 10. Hendrickx, etc.

Classement général — 1. Marinelli, 42 h. 21' 58"; 2. Magni, 42 h. 36' 56"; 3. Ferd. Kubler, 42 h. 37'; 4. Dupont, 42 h. 38' 31"; 5. Tacca; 6. Ockers; 7. Teissières; 8. Bartali; 9. Cogan et Camellini, etc.

TENNIS

Succès de Montana

En finale romande série B dames interclubs, Montana a battu le C. S. Lausanne par 2 à 1. Mme Vincart (M) bat Mme Creux (L) 6-2, 6-2; Mlle Muret (L) bat Mlle Premoselli (M) 6-3, 6-2; Mmes Vincart-Premoselli (M) battent Mmes Creux-Kul-ling 6-0, 9-7.

En finale romande interclubs dames série D, Montana a battu Aigle 2-1: Mme Goldfeder (M) bat Wyss (M) 7-5, 5-7, 7-5; Mmes Goldfeder-Wyss (M) battent Mmes Krebs-Klein (A) 8-6, 6-3. Wyss (M) 7-5, 5-7, 7-5; Mmes Goldfeder-Wyss battent Mmes Krebs-Klein (A) 8-6, 6-3.

Demi-finale romande série D interclubs messieurs, Montana bat Nyon 6-1: Antonietta (M) bat Louis Genoud (N) 6-4, 6-1; Felli (M) bat J.-P. Genoud (N) 6-4, 11-9; Giacometti (M) bat Gues-saz (N) 7-5, 6-2; Renggli (M) bat Baudet (N) 6-4, 5-7, 6-4; Dreyfus (N) bat Rombaldi (M) 8-6, 7-5; Antonietta-Renggli (M) battent Dreyfus-Baudet (N) 5-7, 8-6, 6-2; Felli-Jacomelli (M) battent J.-P. Genoud-Guessaz 4-6, 6-3, 6-4.

Les Flèches du Val des Dix

Dès le 1er juillet: Ouverture du Service postal Val des Dix. Visitez les travaux préliminaires de la Grande Dixence. Consultez l'horaire Car spécial sur demande. Cyrille Theytaz, Hérémence. Tél. 2 24 56

Dans nos Sociétés...

C.S.F.A. — Réunion mensuelle, mercredi 6 juillet à 20 h. 30, Hôtel de la Planta.

Culture physique Dames, Sion — Sortie surprise à vélo vendredi 8 crt. Rendez-vous à 19 h. 45 à la gare. Les membres d'honneur et les anciens membres seront aussi les bienvenus. Ne pas oublier la carte d'identité, le ballon et Fr. 2.—. S'inscrire chez la caissière des remparts.

Société philatélique — Assemblée mensuelle jeudi 7 juillet à 20 h. 30 au local habituel.



Monsieur Charles Germanier et ses enfants Marc et Solange, à Plan-Conthey.

ainsi que les familles parentes et alliées, ont le chagrin de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur fille

Edith

décédée à l'âge de 24 ans, après une courte maladie, munie des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu jeudi 7 juillet 1949, à 10 heures, à Plan-Conthey.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Grande liquidation

de fin de saison

des réductions jusqu'à 50%

SUR UN GRAND CHOIX

1. de souliers et sandales d'enfants
2. de sandalettes, décolletés et trotteurs dames
3. de souliers et sandalettes hommes
4. de pantoufles et souliers de tennis.

Seulement jusqu'au 27 juillet

Chaussures

Tichelli SA

Sion

Tirs à balles

Des tirs au pistolet auront lieu dans la région de APROZ (pentes 600 m. à l'est d'Aproz)

Vendredi : 8. 7. 49 1600 - 1800

Vendredi : 15. 7. 49 1600 - 1800

Le public est avisé qu'il y a danger de circuler à proximité des emplacements de tir et doit se conformer aux ordres donnés par les sentinelles.

Sion, 5.7.49 Place d'armes de Sion
(Tél. 2 21 13) Le Commandant :
Lt. Col. E.M.G. Rünzi.

Attention

aux coups de soleil !
Brunissez sans crainte en employant crèmes ou huiles antisolaires que vous trouverez à la



On cherche à acheter

MOTO

d'occasion en parfait état. Faire offres avec détails et prix sous P. 8269 S., Publicitas Sion.

A louer de suite, Place du Midi,

Joli local

pouvant servir de bureau, atelier, magasin, etc. S'adresser sous P 8276 S à Publicitas Sion.

A vendre

aux Mayens de Sion, deux lits jumeaux, état de neuf. S'adresser à Mme Giorgetti, Mayens de Sion, près de la Poste

jeune fille

24 ans, cherche place, pour un ou deux mois, pour garder un ou deux enfants ou pour aider dans magasin, si possible région des Mayens de Sion. Offres sous chiffre P 8268 S Publicitas, Sion.

PERDU

un soulier daim brun, parcours rue de Lausanne, Rue du Rhône, Place du Midi. Le rapporter à la Droguerie Sedunoise contre récompense.

Superbe occasion, voiture

Oldsmobile

conduite intérieure 6 places, belle carrosserie, cause départ, à enlever 3500 francs, urgent. Rigaud 26, Grottes, Genève.

On cherche

A LOUER
petit dépôt pour denrées alimentaires et textiles. S'adresser sous chiffres P. 8279 S Publicitas.

A vendre

salle à manger chêne clair, bas prix. S'adresser au bureau du Journal sous chiffre 3542.

Magasin demande pour travail à domicile

tricoleuses

qualifiées, main ou machine. Travail assuré en cas de satisfaction.

G. Kohly fils, Le Locle (Neuchâtel).

A LOUER

à personne sérieuse, chambre meublée, indépendante. S'adresser au bureau du journal sous chiffre 3547.

A LOUER

dans quartier tranquille jolie chambre meublée. Tout confort. Fr. 40.—. S'adresser sous P. 8297 S. à Publicitas Sion.

A VENDRE

Jardin bourgeois

en plein rapport, 400 toises, avec la récolte de cette année. S'adresser à Publicitas, Sion, sous chiffre P. 8301 S.

Pour vos

nettoyages

d'appartements, parquets, vitrines de magasins, adressez-vous à F. Perrenoud, Tél. 2 11 12.

sommelière

est demandée par café-restaurant. Bon gage assuré. Vie de famille. S'adresser sous chiffre P 8238 S Publicitas Sion.

A vendre

Moto-Condor

500 cm3 ancien modèle revisé, partie électrique neuve, pneus neufs, plaque payée pour 1949. S'adresser à R. P. Favre, Avenue de Tourbillon, Sion. Tél. 2 23 01.

A LOUER

appartement 1 chambre et cuisine. Ecrire sous chiffre P 8345 S Publicitas Sion.

A vendre à de bonnes conditions

voiture Plymouth

en parfait état de marche. Prix fr. 1.500.—.

S'adresser sous chiffre P 8341 S Publicitas, Sion.

Bonne à tout faire

propre et active, aimant les enfants, est demandée. Entrée immédiate. Offres sous chiffre P 8340 S Publicitas, Sion.

A louer

appartement

cuisine, deux ou trois chambres, sans salle bain. Ecrire sous chiffre P 8305 S Publicitas Sion.

SOLDES

Des centaines de robes

dep. 10.—

Costumes

dep. 20.—

Top-coats

dep. 18.—

Manteaux lainage

dep. 50.—

Manteaux pluie

dep. 20.—

Chemisiers

dep. 5.—

Jupes

ATOMIQUES ?

Des centaines de complets

dep. 75.—

Complets garçons

dep. 18.—

Manteaux pluie et mi-saison

Vestes seules légères

dep. 16.—

Vestes pure laine

dep. 48.—

Pantalons

dep. 18.—

Berset

La Grande maison de confection à l'étage, 11, rue Haldimand, Lausanne

PERDU

en gare de Sion, ou en ville, samedi 2 juillet, petite fourrure de Vison. Prière de s'adresser à Varone-Fruits, Sion. Bonne récompense.

Moto

A vendre une moto Peugeot neuve, dernier modèle, 1 1/2 CV., 4 vitesses. Prix fr. 1800.—. Garage Lugon, Ardon, tél. 4,12,50.

A louer

chambre meublée

de préférence à une apprentie. S'adresser au Foyer de la Jeune Fille, Rue de Savière, Sion.

Abonnez-vous

au

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Jeune fille possédant le diplôme de l'école supérieure de commerce, cherche place comme

Employée de bureau

Eventuellement remplacement. S'adresser à Publicitas, Sion, sous P 8293 S.

LOTÉRIE ROMANDE

plus que 3 jours!

TIRAGE A MONTREUX

NOUVEAU

Solo Des montagnes de mousse!

SOLO pour tout le ménage:

seul m.
Fr. 1.40**SOLO pour laver la vaisselle**

Pas de savon et pourtant des montagnes de mousse! Graisse et dépôts d'aliments se détachent d'eux-mêmes. Vaisselle, cristaux et argenterie brillent d'un éclat merveilleux sans qu'on soit obligé d'essuyer. SOLO est insipide et parfaitement hygiénique. Il ne laisse pas de cercle graisseux dans la baignoire à relaver.

**SOLO pour le linge fin et la laine**

Vous pouvez confier à SOLO vos plus belles blouses de soie, vos bas, vos effets de laine, de rayonne ou de fibranne. Remarquez tout ce que vous pouvez laver dans une solution de SOLO sans que la mousse ne baisse! Et quelle admirable fraîcheur reprennent les couleurs!

**SOLO dans le ménage**

Il faut la moitié moins de temps, maintenant, pour nettoyer les planchers, parois, vitres, miroirs, baïgnoires et catelles. Car SOLO supprime la nécessité de rincer ou de polir longuement. SOLO est exempt de savon; il ne laisse donc pas de trainées nuageuses. Exceptionnel aussi pour les tapis. — Dans la machine à laver, son efficacité est extraordinaire!



Solo

mousse plus fort nettoie mieux travaille plus vite

SOL 1

WALZ & ESCHLE S.A. BALÉ

**LUTTE CONTRE LES MOUCHES DES ÉTABLES**

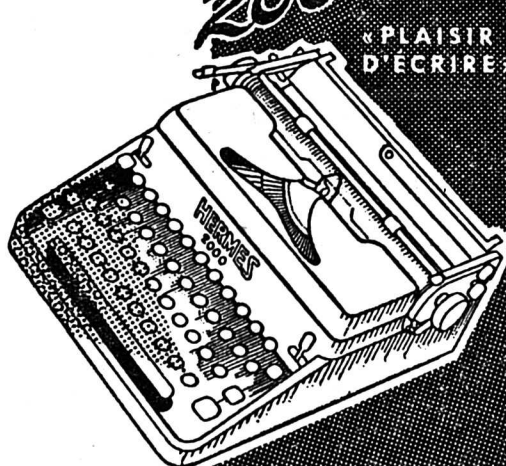
Le ZOUM est un nouvel anti-mouches mis au point par la maison Maag à partir de substances actives organo-synthétiques; il a brillamment fait ses preuves l'an dernier dans de nombreux essais. Le ZOUM a été expérimenté par des services officiels de l'économie laitière. C'est un produit non toxique qui n'influence défavorablement ni les bêtes ni le lait.

Zoum

contre les mouches des étables

Dr R. Maag S. A. Dielsdorf - Zurich

HERMÈS 2000



Aussi maniable qu'une portable — aussi précise qu'une grosse machine de bureau, la « 2000 » vous assure un courrier impeccable.

OFFICE MODERNE • SION
OLIVIER - ELSIG



Le progrès le plus sensationnel en matière de fumure...

fumuralo

Engrais complet pour fumure au pal
pour arbres fruitiers, vigne, horticulture
Succès prouvé par deux années de pratique

Notice, renseignements et prix :

Manufacture d'engrais organiques
CHARRAT

Halte... voyez d'abord

la machine à laver Niagara, avec essoreuse et pompe électrique Fr. 690.—

Repr. pour le Valais : Oggier & Bühler, Electricité, Sion.

A vendre à Zurich, environ

6000 bouteilles vaudolaises 7/10

en bon état, à 14 cts.

A. Müller, Zurich 50, Tramstr. 107, tél. 46 99 77.



KABA THUN

La grande exposition sur les rives du lac de Thoun
17 juin - 19 septembre 1949

La KABA bat son plein.

Chaque jour un flot pressant de visiteurs envahit ses vastes halles. Des pelouses ombragées invitent au repos et à la contemplation du paysage. Cette exposition, riche et variée, est située dans un cadre naturel d'une rare beauté. Un jour passé à la KABA est véritablement un jour de fête.



Vous qui aimez les voyages...

Pourquoi ne partez-vous pas dans VOTRE AUTOMOBILE, même pour de lointaines destinations?

Il vous suffit de disposer d'une voiture

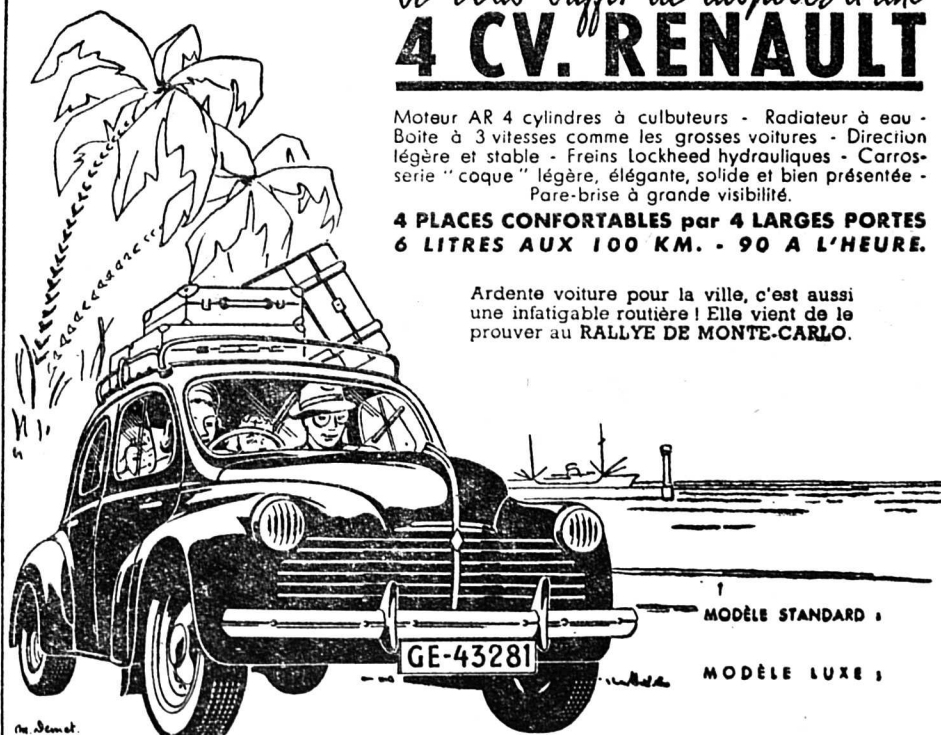
- ARDENTE • TOUJOURS PRÊTE
- MANIABLE • AGRÉABLE ET RAPIDE
- ÉCONOMIQUE (naturellement)
- PAR-DESSUS TOUT, SÛRE ET RÉSISTANTE !

Il vous suffit de disposer d'une
4 CV. RENAULT

Moteur AR 4 cylindres à culbuteurs - Radiateur à eau - Boîte à 3 vitesses comme les grosses voitures - Direction légère et stable - Freins Lockheed hydrauliques - Carrosserie "coque" légère, élégante, solide et bien présentée - Pare-brise à grande visibilité.

4 PLACES CONFORTABLES par 4 LARGES PORTES
6 LITRES AUX 100 KM. - 90 A L'HEURE.

Ardente voiture pour la ville, c'est aussi une infatigable routière! Elle vient de le prouver au RALLYE DE MONTE-CARLO.



4 CV. RENAULT LA VOITURE DES TEMPS NOUVEAUX!

Concessionnaire pour le Valais :

Garage Moderne, Sion

A. GSCHWEND

Tél. 2 17 30

Bon à découper

et envoyer au GARAGE MODERNE, A. Gschwend, à SION.

Veuillez m'envoyer une documentation sur votre voiture 4 CV à :

M

Profession :

Adresse :



Bourgeois Frères & Cie S. A., à Ballaigues